

quer leur métier ailleurs que dans les médias réservés aux communautés culturelles. Pour s'en convaincre, il suffit de constater l'absence presque totale, sur nos ondes, de journalistes et annonceurs d'origine étrangère.

La maturité: une menace pour les femmes

Alors que les journalistes et annonceurs masculins de la télévision peuvent en toute quiétude vieillir devant nos yeux, ce même privilège est refusé aux femmes. Parmi l'effectif de femmes journalistes, où sont-elles celles que le temps a marqué par l'embonpoint, les cheveux grisonnants, les rides? L'image qu'on nous présente est celle d'une femme qui, comme par enchantement, a arrêté de vieillir à 35 ans.

Pierre Nadeau, Simon Durivage, Jean Ducharme, Louis Martin, Knowlton Nash, Lloyd Robertson et André Payette, pour ne nommer que ceux-là, ont tous au-dessus de 40 ans et, de toute évidence, ni Radio-Canada, ni CBC, ni CTV, ni Radio-Québec n'éprouvent de besoin de "rajeunir" leur service d'information.

De plus, connaissez-vous beaucoup de journalistes féminines qui ont la possibilité de parader leur embonpoint devant les caméras comme le font Normand Lester et Mike Duffy? Pour conclure, nous pouvons dire qu'à la télévision, en matière d'apparence physique, il y a définitivement deux poids, deux mesures.

Conclusion

Nous reconnaissons les efforts effectués par l'ensemble des radio-diffuseurs pour améliorer la représentativité des femmes dans tous les secteurs de l'information et des affaires publiques. Cependant, la faible performance du processus d'auto-réglementation qui leur a été imposée par le CRTC, et que confirme d'ailleurs le rapport E.R.I.N.*, nous laisse perplexe quant à son efficacité.

Nous croyons que le CRTC a un rôle primordial à jouer pour améliorer l'image des femmes dans les médias électroniques et, de ce fait même, nous nous opposons à toute forme de déréglementation. De toute évidence les résultats de ces deux dernières années d'auto-réglementation ont démontré qu'on ne peut s'en remettre au seul bon vouloir des radiodiffuseurs. Il est donc indispensable que des moyens concrets soient mis en oeuvre pour que les médias reflètent le plus rapidement pos-

sible la réalité de l'évolution du statut de la femme dans notre société.

C'est pourquoi nous recommandons:

1. Que la représentativité des femmes, dans tous les secteurs et à tous les postes de l'information et des affaires publiques, soit augmentée à 50% sur une période de 5 ans. Pourquoi ne serait-il pas possible d'imaginer, par exemple, que la présidence de Radio-Canada puisse être alternativement occupée par une femme et par un homme.

2. Qu'un Comité mixte permanent soit mis sur pied pour veiller à une représentativité équitable et réaliste des femmes dans tous les secteurs de l'information et des affaires publiques, et par extension dans l'ensemble de la production des médias électroniques.

3. Que les radiodiffuseurs fassent rapport, au moins tous les trois mois, de la progression de leur auto-réglementation au Comité permanent.

4. Qu'en dernière instance, le CRTC refuse de renouveler la licence de tout radiodiffuseur qui n'aurait pas démontré, à la satisfaction du Comité permanent, l'augmentation progressive de la représentativité des femmes et l'amélioration de l'image qu'ils projettent d'elles.

5. Qu'une commission d'étude soit formée, dans les plus brefs délais, pour se pencher très sérieusement sur la question de la discrimination dont sont victimes les femmes en raison de leur âge, de leur apparence physique et de leur origine ethnique dans les médias électroniques.

* *Représentation du rôle de la femme et de l'homme dans la programmation de la radio canadienne.* CRTC, Canada, 1986.

Représentation du rôle de la femme et de l'homme dans la programmation de la télévision canadienne. CRTC, Canada, 1986.

Stéréotypes sexuels dans les médias de la radiodiffusion. CRTC, Canada, 1986.

POLITE CONVERSATION

Your name surfaced
in the conversation.
Dinner party talk.

"Yes, we knew him well.
We went to school together.
We didn't know
you knew him too."

Yes, I knew you
quite well.

Knew your careful eccentricities,
mismatched socks, matched earrings,
knew the crackling texture
of your burning bush hair,
knew the touch of your fingers
the shape of your belly.

Yes, I knew you
very well.

As you burst suddenly
out of the flatness
of day-to-day memory
into three dimensions

the dinner party people
probably wondered why
my face broke into fire.

Alice Major
Edmonton, Alberta

THE GESTURE— FOR EMILY CARR

listening to ice groaning
across a mile of Lake Ontario
I think about Emily Carr

repeat her gesture
of swirling brush strokes
herding the ice into great shrieking jams
to dissolve

her pain
breaks up the frozen years
between us
I look at her paintings
let her ecstasy
touch me.

Pat Wheatley
Kingston, Ontario